

Compte-rendu

Rencontre Coord21 du vendredi 22 novembre

Démarches zéro déchets et réduction des déchets dans les collectivités publiques

Synthèse

1) Programme « Carouge zéro déchet »

Depuis 2018, la Ville de Carouge collabore avec l'association Zero Waste Switzerland dans un programme très complet de réduction de la quantité de déchets sur son territoire, intitulé « Carouge zéro déchet ». Ce programme, issu d'une proposition citoyenne, s'appuie sur une forte volonté politique. Ce programme comprend des conférences et ateliers pour les habitant-e-s sur le zéro déchet, le suivi (coaching) de familles dans leur démarche zéro déchets, une sensibilisation des commerces (avec la possibilité d'apposer des autocollants pour signaler l'acceptation de contenants apportés par les client-e-s), un travail en interne de l'administration pour réduire aussi ses propres déchets, une campagne de communication originale (mise en avant de groupes constitués présentant chaque fois un geste exemplaire zéro déchets : patrouilleuses scolaires, pompiers, exécutif de la commune, etc.).

La campagne rencontre un grand succès auprès de la population et des commerces. Elle bénéficie d'une forte adhésion au sein de l'administration. L'objectif de « commune zéro déchet » a enclenché une dynamique positive de réduction de déchets dans la commune. Elle touche tous les acteurs du territoire communal (commerces, écoles, églises, entreprises, etc.). Elle engendre de nouveaux projets et nouveaux défis, pour toucher encore davantage de personnes. Toutes les couches de la population trouvent leur intérêt dans la démarche « zéro déchets » (économies liées aux produits réalisés soi-même, une hausse de qualité des produits alimentaires consommés, une dynamisation des commerces et producteurs locaux). Carouge compte percevoir les effets de cette démarche sur la quantité de déchets à moyen terme.

2) 11 autres collectivités ont présenté leurs activités en lien avec la réduction de déchets.

Ces présentations ont montré que ce sujet est très investi actuellement, notamment au travers des actions suivantes:

- **Démarches zéro déchet** (plus ou moins étendues): Carouge, Bernex, Ville de Genève, Ville de Neuchâtel, Renens.
- **Promotion des contenants réutilisables pour les repas à l'emporter**: Ville de Fribourg (« Amène ton tupp »), Lausanne (« Restobox »), Ville de Neuchâtel (« Box ton lunch »), Vevey, Yverdon-les-Bains (« C'est dans une boîte qu'on emballe »).
- **Utilisation de vaisselle réutilisable dans les manifestations**: Toutes les collectivités le font à plus ou moins grande échelle ou mènent des projets pilotes. En ont parlé spécifiquement: Echallens, Canton de Genève, Ville de Genève, Lausanne, Canton de Vaud, Vevey, Yverdon.
- **Réparation et réutilisation**: Ville de Genève, Ville de Lausanne, Ville de Neuchâtel, Canton de Vaud.
- **Campagnes de sensibilisation au littering et au tri** : toutes le font à plus ou moins grande échelle. En ont parlé spécifiquement: Renens, Canton de Vaud, Vevey.

3) Plusieurs questions transversales ont été abordées lors de la rencontre (et reflétées dans le compte-rendu):

- Quel est l'**impact financier** des démarches zéro déchets (pour les personnes, les commerces et entreprises, les collectivités publiques) ?
- Quels sont les **publics-cibles** des démarches zéro déchet? Touchent-elles les groupes plus défavorisés ?
- Comment **formuler des messages efficaces** dans les campagnes de réduction des déchets?

- Quelle **efficacité entre les différentes approches** (sensibilisation, incitation, imposition réglementaire) ?
- Quelle **place du bénévolat** dans les projets de réduction des déchets ?
- Quel **rôle des projets pilote** pour tester et mettre en œuvre de nouvelles pratiques?
- Quelle **cohérence dans l'action des collectivités publiques** ? L'administration peut-elle mener campagne sans être elle-même exemplaire ?

Table des matières

Synthèse.....	1
Table des matières.....	3
Avant-propos	5
Introduction par Chiara Barberis, présidente de Coord21	5
Partie 1 : démarche et expérience de « Carouge Zéro Déchet ».....	5
Zero Waste Switzerland.....	5
Le zéro déchet, qu'est-ce que c'est ?.....	5
Questions et remarques de la salle et réponses.....	6
Le projet « Carouge zéro déchets »	7
Organisation et financement du projet	7
Les axes de travail du programme	7
Les activités de sensibilisation	7
Les méthodes de communication.....	8
Développements du projet.....	9
L'administration municipale et le projet « Carouge zéro déchets ».....	9
Ce qui fonctionne bien.....	10
Les défis et difficultés.....	10
Questions	10
Pour en savoir plus sur Carouge zéro déchet	12
PARTIE 2 : Présentations et échanges entre collectivités publiques sur leurs projets et expériences en matière des déchets.....	12
Commune de Bernex (Genève), Valérie Kottmann	12
Commune d'Echallens (Vaud), August Hangartner	13
Ville de Fribourg, Patrick Fracheboud.....	13
Canton de Genève, Zoé Cimatti	14
Ville de Genève, Nadine Allal.....	14
Ville de Lausanne, Samira Dubart	15
Ville de Neuchâtel, Laetitia Estève Floch	15
Ville de Renens, Frédéric Schweingruber	16
Canton de Vaud, Amandine Miéville	16
Ville de Vevey, Patrick Vaucher	17
Yverdon-les-Bains, Silli Mona.....	17
Mesures pour réduire les déchets dans les collectivités publiques	18
(1) Quelles mesures simples et rapides les collectivités publiques peuvent-elles prendre pour réduire les déchets ?.....	18

(2) Quelles mesures ont le plus d'impact pour réduire les déchets ? 18

(3) Quelles sont les difficultés rencontrées dans la réduction des déchets ? Et comment les résoudre ? 19

Conclusion par Chiara Barberis, présidente de Coord21 19

Liste des participant-e-s à la rencontre du 22.11.2019 20

Avant-propos

Le présent papier est un compte-rendu de la rencontre organisée par Coord 21 sur la démarche zéro déchet et la réduction des déchets dans les collectivités publiques. La rencontre s'est tenue le vendredi 22 novembre 2019 de 9h à 12h30 au Casino de Montbenon à Lausanne.

La rencontre s'est déroulée en deux parties :

Partie 1 : Démarche et expérience de Carouge zéro déchet.

Partie 2 : Présentations et échanges entre collectivités publiques sur leurs projets et expériences en matière des déchets.

Le compte-rendu a été rédigé par Marion Schaffter (Service Agenda 21 de la Ville de Genève).

Introduction par Chiara Barberis, présidente de Coord21

La force de Coord21 ce sont ses membres. Coord21 souhaite périodiquement prendre une matinée pour parler d'un thème, en exposant ce qui a été fait et expérimenté dans les collectivités publiques, ce qui a fonctionné ou non. Le but est de partager puis mettre à disposition toute cette information à la soixantaine de membres de Coord21 en Romandie et au Tessin. La rencontre du 22 novembre consacrée au zéro déchets et à la réduction des déchets dans les collectivités publique est la première rencontre de ce type.

Coord21 souhaite remercier plusieurs personnes qui ont rendu cette rencontre possible :

- Gaëlle Haeny (Ville de Carouge) et Dorinda Phillips (Zero Waste Switzerland) pour leur présentation de la démarche « Carouge zéro déchets »,
- Carmen Sangin (Coord21) et Julien Reinhard (Ville de Genève) pour l'organisation de cette rencontre,
- Samira Dubart (Ville de Lausanne) pour la mise à disposition du magnifique lieu qu'est le Casino de Montbenon.

Le compte-rendu de la rencontre sera envoyé aux participant-e-s ainsi qu'aux personnes excusées.

Partie 1 : démarche et expérience de « Carouge Zéro Déchet »

(Présentation par Gaëlle Haeny – déléguée Agenda 21 de la Ville de Carouge, et Dorinda Phillips – ambassadrice de Zero Waste Switzerland à Genève.)

Zero Waste Switzerland

Zero Waste Switzerland est une association qui veut aider les citoyens, les entreprises, les commerces, etc. à réduire leur production de déchets et le gaspillage, afin de créer un monde plus durable. Elle organise des conférences, des stands ainsi que des événements pour inspirer la réduction des déchets dans la société. Elle montre où se situe la Suisse au niveau des déchets et du gaspillage. Elle organise des cafés-démo ainsi que des ateliers et du coaching famille pour montrer concrètement aux gens ce qu'il est possible de faire au quotidien pour réduire ses déchets. Des conférences et ateliers sont aussi donnés aux entreprises pour faciliter leur réduction des déchets.

Le zéro déchet, qu'est-ce que c'est ?

La Suisse est le 3^e pays au monde qui produit le plus de déchets par habitant. Cette informations surprend toujours les participant-e-s aux conférences et ateliers de Zero Waste Switzerland.

Lors de ses événements, Zero Waste Switzerland montre qu'il est possible de réduire ses déchets. Des exemples sont présentés de familles suisses qui ont réussi à réduire drastiquement le nombre

de kg de déchet produit par année. Par exemple, une famille au Jura est passée de 600kg (!) par an à seulement 18kg.

Le but n'est pas forcément que tout le monde arrive à un tel pourcentage de réduction, mais que chacun réduise : passer à 30% de réduction de ses déchets est déjà bien. Des gestes très simples pour commencer sont exposés, comme prendre sa gourde, acheter en vrac, trier et recycler ses déchets organiques, etc. Avec seulement 3 ou 4 habitudes, il est possible de réduire de moitié ses déchets. C'est une solution pour tous.

Le zéro déchet n'est pas 0. L'objectif de la démarche zéro déchet est de réduire, de tendre vers le zéro en adoptant peu à peu de nouvelles habitudes, les unes après les autres.

Les « 5 R » à la base du zéro déchet : refuser, réduire (par exemple, est-ce qu'on a vraiment besoin de tous ces vêtements ?), réutiliser (le plus important des R, comme réutiliser des sacs en coton pour ses courses, réutiliser sa vaisselle, etc.), recycler, faire du compost (anglais « rot »). En addition aux 5R, il y a d'autres habitudes zéro déchets : acheter local, bio, en vrac, de seconde main, louer, emprunter, etc.

Le mot « waste » en anglais est plus large qu'en français : déchet et gaspillage. Les déchets représentent la pointe de l'iceberg. Il y a derrière des ressources naturelles et des émissions de CO₂ importantes.

Ce qu'on peut remarquer avec le zéro déchet, c'est qu'on commence par le sac en tissu et ensuite les personnes vont aller chercher plus loin comment réduire leurs émissions de CO₂ émises lors du transport, comment réduire leur consommation d'électricité, etc. Ils vont donc chercher à réduire dans d'autres domaines que celui dans lequel ils ont commencé.

Questions et remarques de la salle et réponses

1. Au niveau statistique à Genève, le poids des déchets par habitant comprend aussi les déchets des entreprises. Est-ce aussi le cas dans les exemples fournis ? Et si les personnes sortent du magasin en y laissant leurs emballages, n'est-ce pas simplement une translation des déchets, la quantité des déchets étant au final identique ?

Dans l'exemple de la famille qui est passé de 600 kg à 18 kg de déchets par an, ce sont les déchets dans la poubelle de la maison qui ont été pesés et réduits. Dans la démarche zéro déchet, les personnes vont acheter leurs produits dans des magasins en vrac avec leur sac en tissu ; donc ils achètent déjà sans emballage. Ils ne laissent pas l'emballage dans le magasin.

2. Remarque : Un-e participant-e émet plusieurs réserves sur le fait de pousser la population à s'approvisionner et acheter en vrac, en produits bio, etc. L'offre d'épicerie existe, mais elle est très peu nombreuse. Pas tout le monde a le temps d'aller dans ces épiceries, c'est « énergivore ». Il y a un coût. Pour ce type de démarches, ne faut-il pas aussi considérer les freins ?

On pense que c'est plus cher et que ça demande plus d'effort. Effectivement les pâtes d'un magasin en vrac sont un peu plus chères que le paquet à la Migros. Mais avec le recul en prenant toutes les catégories de produit ensemble, les familles qui sont entrées dans une démarche zéro déchets ont fait des économies, notamment sur les produits de nettoyage et d'hygiène (par exemple avec des lingettes démaquillantes lavables, ou encore les sacs en tissu). Les domaines où l'on peut dépenser beaucoup moins, compensent le prix plus élevé de la nourriture par exemple. En général les familles dépensent soit le même budget, soit moins.

Au début, ça prend un peu plus de temps, comme chaque fois qu'on change d'habitudes. Mais par la suite, le temps diminue.

3. Remarque d'un-e participant-e sur l'impact du mouvement zéro déchet :

C'est un mouvement qui stimule énormément l'économie locale. Les individus sont plus centrés sur leurs besoins. La qualité nutritive et environnementale des épiceries en vrac est complètement

différente de ce qu'on retrouve à la Migros. Il y a un transfert de besoin. Les gens achètent moins parce qu'ils achètent seulement ce dont ils ont besoin. Ils font du coup des économies.

Le projet « Carouge zéro déchets »

En 2017, dans le cadre des 10 ans de son Agenda 21, la Ville de Carouge a lancé un appel à projets. Parmi les 17 projets présentés, les habitant-e-s ont choisi le projet « Carouge Zéro Déchet ».

« Carouge Zéro Déchet » est un projet pilote avec un objectif ambitieux de réduire les déchets incinérés de 30% en 3 ans. Les raisons sont écologiques et aussi économiques (créer des emplois locaux, comme par exemple que des petits entrepreneurs se lancent et ouvrent des magasins en vrac).

En Europe, 400 villes ont commencé des démarches « zéro déchets », beaucoup au Sud comme en Italie ou en Espagne.

Organisation et financement du projet

- Le projet est mené par « zero waste switzerland » avec une équipe de 6 à 8 personnes (majoritairement à 50%) et des bénévoles qui aident lors des stands, des ateliers, etc.
- La Ville de Carouge a octroyé 20'000.- en 2018 (le prix du concours) et 50'000 en 2019. Zéro Waste recherche des fonds complémentaires auprès d'acteurs clefs (entreprises, commerces, etc.).

Les axes de travail du programme

1. La sensibilisation des ménages, à travers des conférences, des ateliers (1 atelier par mois), des « cafés démos », un programme de coaching pour les familles.
2. La sensibilisation des acteurs clef de la société : entreprises, commerces, écoles, administration publique, cafés et restaurants.
3. Une stratégie de multiplication : des marraines et parrains zéro déchet qui aident à faire grandir le projet auprès de plus en plus de personnes, dans les entreprises, les manifestations, etc. Un coaching en ligne a aussi été mis en place.
4. Une campagne de communication.

Les activités de sensibilisation

Des **ateliers** sont organisés 1 fois par mois, sur les thèmes suivants :

1. Aliments et boissons
2. Hygiène, beauté et nettoyage
3. Bureau, maison/énergie, vacances

Environ 30 personnes sont présentes par ateliers, afin d'apprendre comment passer au zéro déchet. La première partie expose diverses informations. Dans la deuxième partie, de plusieurs produits zéro déchet sont exposés sur des tables, et les participant-e-s peuvent poser leurs questions aux animateur-trice-s et intervenant-e-s.

Après les ateliers, les participant-e-s sont amenés à donner leurs impressions. Les commentaires qui reviennent le plus sont : « C'est plus facile que ce que je pensais. », « C'est faisable. ». Des familles ont partagé leur réussite (par exemple une famille est passée de 4 sacs poubelle de 35 litres par semaine à 1 sac de 35 litre par semaine). Les personnes apprécient de ne pas être seuls dans cette démarche, de participer à un mouvement avec beaucoup d'autres personnes.

Les **Cafés démos** se déroulent une fois par mois. Environ 30 personnes y participent. Ce sont des démonstrations pour les personnes qui aimeraient fabriquer leurs propres produits (déodorant, pâte à tartiner, lessive, etc.).

Le **Coaching famille** concerne 25 familles. Chaque famille avait un coach, qui venait parler avec eux 30 à 60 min une fois toutes les 2 à 3 semaines, pour les aider à réduire leurs déchets. Des réunions rassemblaient aussi les familles. Les résultats sont impressionnant : en moyenne les 25 familles participant au programme coaching ont réduit leurs déchets de 63 %.

Des **autocollants** ont été développés **pour les commerces** afin d'indiquer qu'ici les client-e-s peuvent venir avec leur propre contenant. Presque tous les magasins alimentaires à Carouge l'ont adopté. Pour eux, cet autocollant leur permet de faire des économies ! Par exemple une boucherie a indiqué que les sacs plastiques lui coûtaient 3000.- par année ; depuis qu'elle a l'autocollant, elle a réduit ce montant.

Des sacs en tissu ont été vendus sur les **marchés**.

A Carouge, tout le monde s'y met : les entreprises, les commerces, les écoles, les restaurants, les manifestations, les églises, les associations, l'administration publique.

Une **grande entreprise** à Carouge (la banque UBS) a commencé un projet pilote qui a pour but de réduire les déchets dans ses bureaux. Elle va enlever les poubelles individuelles et mettre des centres de tri à l'étage. Si ça fonctionne, elle déploiera le projet dans toute la Suisse, puis dans le monde.

Les **écoles** participent aussi. Une école a fait une journée Zéro Déchet avec ses 400 élèves. Les parents d'élèves ont aussi été informés de l'entrée dans la démarche Zéro Déchet.

La démarche a été présentée aux **églises** qui ont été très réceptives. Elles ont opté maintenant pour la vaisselle réutilisable lors de leur repas le dimanche. Un prêtre a aussi demandé un roll-up à mettre dans l'église.

Les **manifestations** entrent aussi dans une démarche zéro déchet :

- Fête de la tomate : cette manifestation privée a utilisé de la vaisselle réutilisable.
- 1^{er} août : réduction de 2/3 des déchets grâce à la vaisselle réutilisable.
- Brunch du Goût : il a été demandé aux participant-e-s (300 personnes) d'apporter leurs propres couverts. Tout le monde a joué le jeu. Seulement 2kg de déchets ont été produits !

Les méthodes de communication

- Slogan mis sur les camions de la voirie : « Et si on s'y mettait ? Réduisons nos déchets » avec une poubelle verte à côté (déchets organiques).
- Présentation du projet sur le site internet de la Ville de Carouge et sur les réseaux sociaux.
- Des articles dans le journal de la Ville de Carouge
- Une **campagne de communication publique** : chaque mois un groupe différent de la Ville de Carouge avec un geste zéro déchet est mis en scène sur de grandes affiches disposées dans la ville et sur les réseaux sociaux. L'idée est de montrer que tout le monde s'y met.
 - 1^{er} mois : les commerçants du marché avec des tasses et thermos réutilisables.
 - 2^{ème} mois : le conseil administratif avec des pailles réutilisables.
 - 3^{ème} mois : les pompiers avec des gourdes réutilisables
 - 4^{ème} mois : les patrouilleuses scolaires avec des « bee's wraps » (pour remplacer les films alimentaires en plastique)

La campagne marche si bien que les gens appellent « Carouge zéro déchet » pour être photographiés et affichés avec un geste zéro déchet (les scouts, l'équipe de foot, etc.).

Les échos dans la presse de projet sont excellents : articles dans la Tribune de Genève, reportages à la RTS.

Développements du projet

Grâce au lancement du programme, les gens s'adressent maintenant vers Carouge zéro déchet pour proposer de nouveaux projets pilotes de réduction des déchets.

Les **Services industriels genevois** (SIG – entreprise publique genevoise en charge de l'eau, de l'électricité, de l'incinération des déchets) vont étendre leur programme de visite chez les ménages sur la réduction de la consommation électricité pour parler aussi des déchets (programme éco 21).

Le **Coaching famille** a été renouvelé. 25 nouvelles familles vont commencer. Les immeubles des Tours de Carouge, qui abritent 800 ménages, vont participer au projet. L'objectif est d'essayer d'impliquer tous les ménages via des ateliers et des communications. Les poubelles de l'immeuble seront pesées pour voir s'il y a une réduction des déchets.

Un « **on-line challenge** » pour réduire ses déchets va être lancé deux fois par année, pendant 1 mois (avec des astuces par exemple).

Des **ambassadeur-drice-s** zéro déchet vont être mis en place l'année prochaine. Beaucoup de personnes venant aux ateliers ont des commentaires comme « On devrait faire ça dans des entreprises, dans des écoles ». Certaines sont d'accord d'organiser chez eux un apéro pour parler du zéro déchet à leur voisins, ou d'en parler avec leurs collègues de travail, etc.

L'administration municipale et le projet « Carouge zéro déchets »

La Ville de Carouge compte 23'000 habitant-e-s.

Aujourd'hui le traitement des déchets coûte 1,5 million Fr. par an. En réduisant de 30% les déchets, cela représenterait des économies de 400'000.- par année.

L'administration municipale emploie 300 personnes.

Chaque service a une personne déléguée sur la question des déchets, afin de voir ce qui peut être mis en place au sein du service.

Le projet a impliqué de rediscuter l'organisation de la collecte des déchets au sein de l'administration : uniformisation du tri, organisation de la levée des déchets. Par exemple, en discutant avec la femme de ménage d'un service, il est apparu qu'elle ne collectait pas le verre, car le tri était hors du bâtiment, et qu'elle n'avait pas fait remonter le problème.

Le service administratif s'est approprié le projet car il est facile et simple à comprendre. L'économat a acheté de la vaisselle réutilisable.

Concernant les prestations externes et internes : il n'y a plus de bouteilles provenant du traiteur, mais un système de carafe pour ne plus acheter d'eau. Des économies ont été faites.

Concernant les prestataires externes (piscine, patinoire, etc.). Avec les contrats faits sur plusieurs années, ils ne peuvent pas changer tout de suite. Mais la Ville regarde déjà avec eux ce qui peut être fait. Par exemple la piscine a mis en place des verres consignés, la patinoire a remplacé les sachets de sucres par des sucrières et a banni les pailles.

Ce projet inspire beaucoup dans l'administration et à l'extérieur. Par exemple la Haute école de gestion (HEG) a entendu parler du projet et s'y est mise sans que Carouge Zéro Déchet n'aille leur parler. Elle a décidé en 2019 pour sa cafétéria (350 client-e-s par jour) d'abandonner le PET et de renoncer aux emballages. Actuellement elle produit 15.9 tonnes déchets par an, soit 41 kg par

personne par an. Son objectif en 2020 est de réduire à 36 kg par personne par an. (Voir le reportage de la RTS1 du 31.08.2019).

Conclusion : dès qu'on commence, les gens suivent.

Ce qui fonctionne bien

- Placer le Zéro Déchet au cœur des discussions et actions : il y a 2 ans, on n'en entendait presque pas parler, aujourd'hui beaucoup plus.
- Donner des pistes concrètes : liste d'habitudes concrètes à faire, de magasins où aller acheter les produits, ce qu'on peut faire pour les écoles, etc. Aussi, faire des ateliers chaque mois, qui grâce au bouche-à-oreille se remplissent de plus en plus.
- Discours positif et non culpabilisant. Ne pas donner un message moralisateur, mais montrer que chaque petit geste aide.
- Des campagnes de communication qui impliquent des groupes différents et qui sont présentées à tous les acteurs clés de la société.
- Les autocollants pour les commerces (pour accepter les contenants des client-e-s) : ça fonctionne et ça normalise le zéro déchet.
- Communiquer la campagne sur les réseaux sociaux.
- Le programme de coaching des familles qui donne beaucoup de visibilité à la démarche.
- Conférences et ateliers pour les entreprises (ex. UBS, L'Oréal, etc.).
- Collaboration avec les SIG (éco21).
- Collaboration entre la Ville de Carouge et Zéro Waste Switzerland.
- Enthousiasme de la population ! Zéro Waste Switzerland reçoit beaucoup de CV, des demandes de stages, de participation de bénévole, etc.

Les défis et difficultés

- La plupart des personnes font leurs courses à la Migros et à la Coop. Ce serait bien que ces entreprises fassent plus de vrac et réduisent les emballages plastiques. Les deux entreprises sont ouvertes à mettre en place des actions avec eux. Ils savent que les consommateurs demandent de plus en plus de vrac.
- Changer les habitudes prend du temps.
- Des personnes disent : « Je fais déjà, je recycle ». Mais maintenant il faut passer à éviter et réduire les déchets.
- Mettre en place un projet pilote demande des ressources humaines, des équipes stables. Cela nécessite un financement. Aujourd'hui, le projet repose sur beaucoup de bénévoles.
- Atteindre les différents publics. Mais c'est faisable aussi pour les familles à bas revenu.

Questions

1. Est-ce que la Ville de Carouge a chiffré les économies réalisées grâce au programme « Carouge zéro déchet » ?

La Ville de Carouge essaie de reporter dans un tableau Excel les quantités de déchets levées, le papier économisé, etc. Mais pour le moment, la Ville n'a pas encore de chiffres.

Les entreprises ont beaucoup plus de chiffres. Elles savent plus précisément combien est économisé grâce à la réduction des déchets à l'interne.

2. Ce type de programme n'apporte-t-il pas des gains plus élevés quand il n'y a pas de taxes communales sur les sacs-poubelle que quand il y en a une ?

Pour le moment, il n'y a pas d'exemple, car à Genève il n'y a pas de taxe sur les sacs-poubelle. Mais le prix de la taxe sur les sacs-poubelle ne prend pas en compte tout le traitement des déchets. Et l'objectif est de réduire les déchets. La réduction du nombre de camion de déchets est aussi un gain.

3. Qui vient lors des conférences et ateliers dans les entreprises ?

Ça dépend. Parfois c'est sur inscription, parfois c'est pour tous les employé-e-s de l'entreprise. Mais la plupart du temps, c'est optionnel pour les gens qui s'intéressent. Les ateliers ou les conférences durent une heure.

Par exemple Zéro Waste Switzerland a mené un atelier pour les concierges d'une régie. Cela a bien fonctionné.

4. Quelle population est atteinte par les ateliers, conférences, évènements sur le zéro déchets ? Est-ce que ça touche tous les groupes de populations ? Ou un groupe est-il plus sensibilisé ?

Au début, plutôt une population très jeune et féminine. Mais maintenant, il y a de plus en plus de diversité d'âges. Il y a toujours beaucoup plus de femmes dans les activités grand public (90%). Dans les activités en entreprises il y a plus d'hommes. A Genève les ateliers sont donnés en français et en anglais afin de toucher plus de gens, dont les internationaux.

Il y a encore des groupes de populations qui ne sont pas atteints pour le moment. Mais le programme pour les 800 ménages des immeubles des Tours de Carouge vise à toucher davantage de groupes dans la population.

En général, on observe toujours la même courbe de diffusion dans l'adoption de nouveaux comportements : les premiers participants sont les innovateurs, puis viennent les « adopteurs précoces », suivis de la « majorité précurseure », suivie de la majorité tardive, et pour finir les derniers réfractaires. Maintenant la population touchée est entre les « adopteurs précoces » et la « majorité précurseure ».

Il y a un effet boule de neige: les personnes qui viennent aux ateliers en parlent à leur entourage, dont certains vont participer aussi aux ateliers, qui vont aussi en parler, etc.

5. Comment toucher une masse plus significative de la population dans un secteur ou un quartier moins initié ? Une piste pourrait être des ateliers dans les maisons de quartier ou dans les maisons communales.

A Genève, les SIG vont dans les ménages pour prodiguer des conseils sur les économies d'énergie et les déchets. C'est un bon canal. (Nota bene : le programme éco21 des SIG est subventionné par le canton de Genève à hauteur de 3 millions par année.)

Des ambassadeur-drice-s zéro déchet dans les quartiers sont une ressource très directe et simple.

6. A-t-il été facile de faire accepter le recours à du travail bénévole dans ce projet à Carouge ? Comment faire ensuite pour maintenir et motiver une équipe de bénévoles ?

A Carouge, il y a une équipe centrale de 6 à 8 personnes qui travaillent sur le projet (en partie bénévolement). Le financement de départ de Carouge était de 20'000.-. Ensuite il y a des équipes bénévoles qui viennent ponctuellement pour des stands, les manifestations, etc. Ces personnes adorent donner de leur temps pour cette démarche Zéro Déchet.

Pour Zero Waste Switzerland, le projet « Carouge zéro déchet » est un projet pilote. S'il est démontré que le programme marche à Carouge, cela permettra de développer un programme de prestations payantes (par exemple des ateliers payants pour les entreprises). De plus en plus de jeunes cherchent du travail qui a un sens pour eux et ils désirent travailler dans ce domaine. Le bénévolat est nécessaire au début afin d'arriver par la suite à créer des places de travail.

A Carouge, il n'y a pas eu de frein sur la démarche du côté de la population. Celle-ci est preneuse. La démarche zéro déchet apporte à la collectivité. Elle a aussi un effet sur les familles défavorisées qui réussissent à faire des économies.

(Discussion sur le bénévolat :

Plusieurs participant-e-s estiment que de manière générale les autorités communales, cantonales et/ou fédérales se reposent beaucoup trop sur le bénévolat pour développer des programmes. Il y a une exagération car le bénévolat s'épuise, notamment dans les petites communes où il n'y a pas un

grand réservoir de bénévoles à disposition. Il y a aussi un aveuglement des législatifs dont le but est de dépenser le moins possible.

D'autres rappellent que le bénévolat existe dans toute une série d'activités municipales. Par exemple en Ville de Genève il existe dans le social et le sport. A Lausanne le bénévolat est très présent dans le sport. Le bénévolat est un outil pour développer la mixité, l'intégration, la vie sociale. Ce n'est pas de l'esclavagisme.)

6. Remarque d'un-e participant-e :

Il ne faut pas hésiter à faire appel aux universités, notamment aux psychologues et sociologues qui connaissent comment toucher au mieux la population dans sa diversité. Parfois ce sont des choses assez simples comme changer un slogan sur une affiche qui permettra de toucher une population qu'on n'aurait pas pu toucher autrement.

7. Les enfants apprennent vite et permettent aussi de toucher les parents. Pourquoi ne pas faire des ateliers auprès des écoles ?

Les écoles à Carouge sont en train de travailler à réduire leurs déchets. Il y a beaucoup de demandes par les écoles.

Pour en savoir plus sur Carouge zéro déchet

Le site web : www.carougezerodechet.ch

Aussi : la page facebook, le compte instagram.

PARTIE 2 :

Présentations et échanges entre collectivités publiques sur leurs projets et expériences en matière des déchets

Onze collectivités publiques ont accepté de présenter brièvement (en 3 minutes!) un ou plusieurs projets qu'elles mènent ou ont mené pour réduire les déchets sur leur territoire, ou au sein de l'administration publique.

Commune de Bernex (Genève), Valérie Kottmann

La Commune de Bernex compte environ 10'000 habitant-e-s.

Elle s'est lancée depuis 2019 dans une **démarche zéro déchet**, dans la même idée que Carouge. Elle a reçu les conseils au début du bureau Accesslab.

Des conférences de lancement sur la démarche ont été organisées, en proposant à des ménages de s'inscrire. Environ **20 ménages ont bénéficié d'un coaching zéro déchets** par une psychologue qui a été chez les personnes pour faire un rapport personnalisé sur ce qu'il leur est possible de mettre en place et les points d'amélioration possibles. Il y a aussi eu des réunions communes des ménages participants sur différentes thématiques (comment convaincre en douceur les autres membres de la famille de s'engager ?, etc.).

Des **ateliers zéro déchet** ont aussi été mis en place pour la confection de produits (sac en tissu, etc.). Un groupe facebook a été créé pour que les individus puissent partager sur leurs pratiques. Un grand nombre de participant-e-s aux ateliers sont des femmes.

Au niveau de l'administration, il a été décidé d'utiliser de la **vaisselle réutilisable lors des manifestations**. Un essai a été mené lors du 1^{er} août 2019.

Une rencontre avec les **commerces** a été organisée. Comme Bernex est une commune campagnarde, il y a encore beaucoup de maraîchers qui vendent leurs légumes en vrac. Le marché du terroir vend également des produits en vrac (lessive, etc.).

Questions

La vaisselle réutilisable du 1^{er} août était-elle consignée ?

Il n'y avait pas de consigne. Peu de personnes ont pris de la vaisselle réutilisable chez eux. La mise en place d'une consigne est encore en discussion.

Remarque d'un-e participant-e :

La commune de Lancy a abandonné la consigne lors de ses manifestations, car il y avait trop de queue pour acheter le repas puis rendre la vaisselle. Ils ont aussi constaté que sans consigne il y avait peu de vols.

Commune d'Echallens (Vaud), August Hangartner

La Commune d'Echallens compte 6'000 habitant-e-s.

Le Conseil communal a accepté à l'unanimité un postulat « Halte à la vaisselle non-recyclable » qui demandait à la municipalité : (1) de sensibiliser la population à la question, (2) de poser les conditions pour l'utilisation de gobelets et de vaisselles réutilisables, (3) d'interdire l'utilisation à l'intérieur de la commune, (4) de soutenir les commerces qui décident de se passer d'objets en plastique à usage unique. La Commission Agenda 21 a été chargée de mettre en œuvre cette décision.

Suite à un séminaire sur les déchets à Yverdon, la commune s'est lancée dans une **démarche zéro déchet**. Echallens est au début de la démarche pour le moment. Plusieurs étapes sont prévues : (1) Identifier les principaux déchets générés, là où il y a le plus besoin. (2) Définir des mesures concrètes. (3) Établir un plan d'action. (4) Accompagner la commune dans la mise en œuvre de ce plan d'action.

La communication est très importante, aussi bien avant la démarche, qu'après pour montrer le bon exemple.

Echallens utilise déjà de la vaisselle réutilisable consignée dans ses manifestations.

Questions

La démarche zéro déchet d'Echallens concerne-t-elle la population et/ou l'administration ?

La démarche concerne surtout la population et les acteurs économiques de la commune : les clubs de sports (foot, basket) pour qu'ils utilisent des gobelets consignés, les commerces pour qu'ils affichent un autocollant annonçant leur participation à la démarche. L'aspect économique est un argument fort de la démarche.

Ville de Fribourg, Patrick Fracheboud

La Ville de Fribourg compte 40'000 habitant-e-s dont une forte population de 10'000 étudiant-e-s.

La Ville a lancé la **campagne « Amène ton tupp »** pour encourager les personnes à apporter leur propre contenant dans les restaurants pour les repas à l'emporter. La Ville travaille sur ce projet avec les restaurateurs. Cette action a été mise en place récemment, après le constat de la grande quantité de déchets générés par les restaurants à l'emporter, notamment les fastfoods.

Parmi les risques identifiés figurait le risque que le projet engendre davantage de gaspillage alimentaire vu que les gens peuvent ramener la nourriture à la maison et la réchauffer. Il y avait aussi la question de risques sanitaires. Mais au final ces risques se sont avérés peu élevés.

Les prochaines actions prévues : réduire les objets plastiques jetables à usage unique en Ville de Fribourg, passer d'un système incitatif à un régime plus strict basé sur l'interdiction.

Questions

Une remarque d'un-e participant-e :

Il est démontré qu'il y a moins de gaspillage alimentaire quand les personnes peuvent emporter la nourriture dans un contenant.

Canton de Genève, Zoé Cimatti

Le Canton de Genève mène des actions de réduction des déchets sur plusieurs plans :

Au niveau interne de l'administration cantonale

- **Projet pilote dans 2 bâtiments** (une école et un bâtiment administratif) pour augmenter le tri des déchets (mise en place de points de tri centralisés, suppression des poubelles individuelles).
- **Plan d'action** pour réduire fortement le volume de déchets dans l'administration.

Au niveau du territoire

- Interdiction de la mise à disposition gratuite de **sacs plastiques dans les commerces** dès le 1^{er} janvier 2020.
- Elaboration d'une directive et d'un guide pour l'utilisation de **vaisselle réutilisable lors des manifestations**.
- **Plan cantonal de gestion des déchets**, avec des clauses obligeant les communes à sensibiliser les habitant-e-s, et aussi les régies pour augmenter le tri.
- **Programme Eco21 déchets** des SIG destiné à la population pour réduire la production de déchets.
- Programme pour favoriser le **réemploi de matériel électronique**.
- Etude lancée pour évaluer la faisabilité de l'introduction de **bouteilles en verre consignées** (vins, jus de fruits, etc.).
- Action transversale dans le **domaine de la restauration** pour travailler sur la consommation d'énergie et sur le gaspillage alimentaire.
- Bientôt relance d'un **programme de sensibilisation dans les écoles** (du secondaire I au post-obligatoire) avec un module consacré au zéro déchet.

Ville de Genève, Nadine Allal

La Ville de Genève mène diverses actions :

Au niveau interne et externe :

- Dès le 1^{er} janvier 2020, **interdiction d'une dizaine d'objets plastiques à usage unique sur le domaine public soumis à autorisation** (manifestations, terrasses, installations saisonnières comme les foodtrucks, marchés) **et à l'intérieur de l'administration** (services et institutions municipales dont les musées, bibliothèques, etc.). Les types d'objets plastiques interdits sont calqués sur l'interdiction décidée dans l'Union européenne.
- Encouragement de l'utilisation de **gobelets réutilisables dans les manifestations**.
- Essai pilote d'emploi de **vaisselle réutilisable sans consigne** lors de la manifestation Festi Terroir en août 2019.

Au niveau externe :

- Projet « **Réparer plutôt que jeter** » pour encourager la population à réparer ses objets.
- Le programme « G'Inno » pour l'innovation sociétale **subventionne divers projets contribuant à réduire les déchets** : de commerces de vrac, la bibliothèque d'objets la Manivelle, 12 ateliers zéro déchet de ZeroWaste Switzerland.
- Campagne avec le canton pour le **tri et recyclage des déchets organiques** (« la petite poubelle verte »).

Au niveau interne :

- Mandat de la Voirie pour l'évaluation puis l'**amélioration du tri des déchets dans les services**.
- Rôle de **soutien et conseil du Service Agenda 21** auprès des services pour l'interdiction des plastiques à usage unique. Une page intranet spéciale a été ouverte. Le Service Agenda 21 promeut la durabilité forte (objets réutilisables) plutôt que faible (par exemples des assiettes compostables).
- La **Centrale municipale d'achat (CMAI)** intègre des critères environnementaux dans ses achats publics de matériel de bureau (Lyreco).

Questions

1. *Comment est contrôlée la mise en œuvre de l'interdiction des objets plastiques à usage unique ?*

A l'intérieur de l'administration, c'est la responsabilité des directions de mettre en place cette interdiction. Le Service Agenda 21 a un rôle de conseil. Pour le domaine public soumis à autorisation, les contrevenant-e-s s'exposent à des amendes. Une phase de transition est prévue. En cas d'infraction répétée, la manifestation ou le commerce n'aura pas l'autorisation d'utiliser le domaine public l'année suivante.

2. *Dans les écobilans, le plastique n'est pas si mauvais par rapport au carton. La durabilité faible n'aurait-elle pas un effet rebond négatif ?*

Effectivement. C'est pourquoi le Service Agenda 21 utilise cette opportunité d'interdire les plastiques à usage unique pour promouvoir la durabilité forte.

3. *Y a-t-il des subventions pour les organisateurs des manifestations qui utilisent de la vaisselle réutilisable ?*

Non.

Ville de Lausanne, Samira Dubart

Plusieurs projets simples, mutualisables et duplicables.

- « **Lausanne répare** » et « **Lausanne réutilise** » (promotion de la réparation et des commerces de réutilisation des objets). Ces projets fonctionnent super bien. Entre 2000 et 3000 vues par mois depuis 4 ans.
- « **Restobox Lausanne** » : projet qui sera lancé prochainement (26 février 2020) pour emporter futé avec de la vaisselle réutilisable. Ce projet sera en partenariat avec l'entité faitière de la restauration à Lausanne. Mais il n'y a aura pas d'obligation pour la restauration privée. Il y aura un site (comme en Ville de Neuchâtel avec « Box Ton Lunch »).
- Actions pour favoriser la **vaisselle réutilisable dans l'administration** (cafétérias, écoles) et **dans les manifestations sur le domaine public** (avec un soutien financier). Cela fonctionne bien car ça touche tout le monde.

Question

Est-ce que ça concerne la manifestation Lunapark qui génère des tonnes de déchets ?

La Ville de Lausanne ne va pas approcher chaque manifestation, car il y a en a plus de 1000 chaque année. Ça passera donc par des directives.

Ville de Neuchâtel, Laetitia Estève Floch

La Ville de Neuchâtel a lancé la **campagne « Box Ton Lunch »**. Cette campagne est née du constat de la grande masse de déchets générée sur la voie publique lors des repas de midi par les objets à usage unique, dont les plastiques. Cette action est aussi une porte d'entrée pour réfléchir au gaspillage

alimentaire. Dans ce projet, la Ville de Neuchâtel a travaillé avec les take away afin de promouvoir le réutilisable et valoriser le fait que les gens viennent avec leur propre contenant. Auprès des médias, elle a valorisé la création de boîtes à lunch éthiques et écolos. Le but était de valoriser les produits réutilisables, en disant « Si vous jouez le jeu, on vous offre cette boîte ». Elle a aussi organisé des ateliers culinaires pour parler des repas et lunch fait maison afin de donner de nouvelles idées.

La Ville de Neuchâtel a aussi soutenu des **ateliers zéro déchet**. Ceux-ci sont intéressants car ils permettent d'entamer le dialogue, de parler de diminution des déchets, de gaspillage alimentaire.

La Ville de Neuchâtel promeut la **vaisselle réutilisable dans les manifestations**.

Elle encourage aussi la réparation des objets avec le projet « **Neuchâtel répare** ».

Ville de Renens, Frédéric Schweingruber

Renens compte 20'000 habitant-e-s.

En 2017, la Ville a mené une action de sensibilisation sur les déchets en distribuant gratuitement des « **sacs à vrac** » (1000 exemplaires) sur le marché de Renens. Cette communication liée au développement durable a eu de bons retours de la population. L'action a été mise en place grâce au fonds du développement durable. Les sacs ont coûté 10.- Fr. pièce. Ils ont été faits par un artiste de Renens.

Renens a mené d'autres actions de communication sur les déchets :

- Une **exposition photo** pour sensibiliser les personnes sur la forte production de déchets.
- Des **stands** avec des plastiques jetables en exemple et la distribution de sacs à vrac.
- Le soutien de **conférences et ateliers zéro déchet**.

Une manifestation pluriculturelle qui attire plus de 10'000 visiteurs est passée à de la **vaisselle 100% réutilisable**. Il y a eu un soutien de la ville pour payer une partie de cette vaisselle.

Questions

La population n'aurait-elle pas été prête à acheter les sacs à vrac ?

Probablement pas.

Canton de Vaud, Amandine Miéville

Le canton mène et soutient plusieurs initiatives en matière de réduction des déchets auprès de la population :

- Il s'implique dans la **campagne sur le gaspillage alimentaire**, en soutenant notamment l'exposition « foodwaste ».
- En matière de réparation, il verse une contribution à « **réparateurs.ch** », la version romande de la plateforme suisse des ateliers de réparation.
- Il soutient financièrement **l'association Zéro Déchet**.
- Il participe à la **campagne « Reponsables.ch »** de la Cosedec, qui promeut « 5 R » (renoncer aux emballages inutiles, réparer les objets, réfléchir à la durée de vie de l'objet lors de l'achat, réutiliser les objets, recycler).

Le canton de Vaud a travaillé à **supprimer la vaisselle plastique à usage unique dans l'administration**. Il a mis en place un projet pilote qui a bien fonctionné et qui est reproduit en ce moment. Cela concerne : l'administration, le parlement, le Château, la gendarmerie, le CHUV. Le parlement et le Château utilisent de la vaisselle réutilisable en plastique qui est lavée ensuite par un prestataire externe.

En 2019, le canton a sorti la **plateforme en ligne « Kitmanif » pour des manifestations écoresponsables**.

Questions

1. *Qui est le prestataire externe pour le lavage de la vaisselle réutilisable mentionné plus haut ?*

Il s'agit d'Ecomanif à Yverdon. Ils viennent une fois toutes les deux semaines pour prendre la vaisselle à laver et apporter de la vaisselle propre. Maintenant, le canton est en train de regarder pour que les services de l'Etat internalisent cela.

2. *Est-ce que le Canton de Vaud prévoit d'interdire les objets plastiques à usage unique ?*

C'est en discussion. Mais ce n'est pas d'actualité

Ville de Vevey, Patrick Vaucher

Vevey mène des actions de sensibilisation auprès de sa population sur les déchets :

- **Actions de terrain en allant au contact des commerçants et de la population** pour parler des différentes thématiques sur les déchets. L'expérience montre que ça marche.
- En 2018, promotion de la **vaisselle réutilisable dans les commerces à emporter**.
- En 2019, campagne de **sensibilisation sur le littering pendant la Fête des Vignerons**. La campagne s'est déroulée sur le littoral. Ça a très bien fonctionné : Il y a eu zéro déchet, y compris les mégots, sur le littoral.

Projets en ce moment :

- Initiation d'un projet de réduction drastique, voire d'interdiction, des déchets sur le domaine public (manifestations, vente à l'emporter). Sur ce projet, il y a l'envie d'aller au contact de la population pour remettre la responsabilité chez le citoyen (qui a tendance à trop se reposer sur la commune).

Questions

1. *Quelles pistes pratiques comptez-vous utiliser pour responsabiliser les citoyen-ne-s ?*

Le projet est encore en phase d'initialisation pour le moment. L'idée serait d'aborder les citoyen-ne-s au niveau du comportement. Il s'agirait peut-être de travailler avec le service jeunesse, qui est un très bon vecteur pour passer des messages.

2. *Remarque d'un-e participant-e :*

AccessLab donne des cours de changement de comportement, qui donne des pistes intéressantes. Il est important d'utiliser des messages non moralisateurs.

Yverdon-les-Bains, Silli Mona

Le projet « **C'est dans une boîte qu'on emballe** » est parti du constat de la quantité de déchets générée par les emballages plastiques des repas à l'emporter. Il a pour but de favoriser la rencontre entre les client-e-s et les restaurateur-trice-s : d'un côté donner aux client-e-s le courage d'agir, de passer à l'action en apportant ou prenant un contenant réutilisable pour leur repas, de l'autre côté convaincre les restaurateur-trice-s d'accepter de remplir les contenants réutilisables des client-e-s et tester les boîtes réutilisables mises à disposition de leurs client-e-s.

Divers points forts du projet :

- Une campagne de communication pour que la population ait le courage d'agir.
- Une forte motivation du service pour donner l'exemple dans l'administration.
- Une campagne de communication ciblée vers les écoles pour agir sur les jeunes.

- La vaisselle réutilisable a été testée dans un service de la ville. C'est intéressant car ça montre qu'une approche holistique est nécessaire ; dans le cas présent, cela a montré que passer au réutilisable implique que le service dispose d'un lave-vaisselle.

Questions

Avez-vous des ambassadeur-trice-s pour travailler avec la jeunesse ?

Il y avait une envie d'agir dans les écoles professionnelles principalement. Une boîte spéciale a été développée par l'école professionnelle en collaboration avec le service. Ces boîtes ont eu du succès.

Mesures pour réduire les déchets dans les collectivités publiques

Les participant-e-s ont réfléchi en groupe de 2 sur les trois questions suivantes

- 1) Quelles mesures simples et rapides les collectivités publiques peuvent-elles prendre pour réduire les déchets ?
- 2) Quelles mesures ont le plus d'impact pour réduire les déchets ?
- 3) Quelles sont les difficultés rencontrées dans la réduction des déchets ? Et comment les surmonter ?

Les pages suivantes sont une synthèse des réponses discutées entre tous les participant-e-s.

(1) Quelles mesures simples et rapides les collectivités publiques peuvent-elles prendre pour réduire les déchets ?

- Organiser des **ateliers Zéro Déchet**. Cela rencontre beaucoup de succès. Les gens partent avec des astuces pour réduire les déchets. La plupart des participant-e-s adoptent ensuite des nouvelles habitudes.
(Nota bene : La sensibilisation à travers des ateliers zéro déchet est l'action la plus simple pour les plus petites communes. Aller plus loin dans la démarche coûte plus et demande davantage de ressources.)
- Informer la population sur le **poids de déchets en kg par habitant**.
- Faire des **autocollants pour les commerces** indiquant qu'il est possible d'apporter son propre contenant.
- Proposer des **solutions concrètes aux consommateur-trice-s** pour revoir leur consommation : listes de lieux pour l'achat en vrac, la réparation, la 2^e main, etc.
- Passer à la **vaisselle réutilisable dans les manifestations**. Le **1^{er} août** est une bonne occasion avec la possibilité de faire passer le message lors du discours. Les manifestations sont aussi une sensibilisation envers les associations participantes, qui vont ensuite intégrer le concept dans les autres manifestations qu'elles organiseront.
- Se définir comme une **commune zéro déchet**, voire une **région zéro déchet** : cela donne une impulsion, un message, une identité aux habitant-e-s.
- Passer par **des multiplicateur-trice-s**, soit des personnes clefs qui ont un grand réseau dans la commune (par exemple un-e prof de gym), pour qu'elles communiquent la bonne pratique à tout leur réseau.
- **Donner le bon exemple dans l'administration**, afin d'acquérir de l'expérience et de pouvoir montrer que c'est facile, que ce n'est pas si compliqué.

(2) Quelles mesures ont le plus d'impact pour réduire les déchets ?

- Les **ateliers pratiques** comme les ateliers « do it yourself » où les personnes apprennent à faire elles-mêmes : cela permet de mettre en valeur les acteurs locaux qui travaillent sur la thématique ; cela favorise la rencontre entre ceux qui veulent agir et ceux qui agissent déjà (les prescripteur-trice-s).

- L'adoption de **dispositions réglementaires** (interdiction, restriction, etc.) est le moyen le moins cher et le plus efficace. Mais c'est aussi le plus compliqué à faire adopter.
- **Travailler sur les grandes surfaces** (Migros, Coop, etc.). Lorsque les gens laissent les emballages de leurs achats dans les grandes surfaces, cela leur montre l'intérêt des consommateurs pour la réduction des déchets. Mais c'est long et difficile de les faire agir.

(3) Quelles sont les difficultés rencontrées dans la réduction des déchets ? Et comment les résoudre ?

- **La communication** : développer un message adapté est difficile (par exemple les messages moralisateurs sont peu efficaces).
C'est pourquoi cela vaut la peine de travailler avec des psychologues ou sociologues qui travaillent sur le changement de comportement. Les formations d'Accesslab sont très utiles à cet égard.
(Remarque d'un-e participant-e : le « zéro déchet » peut faire peur à certaines personnes qui craignent de ne pas y arriver. Pourquoi ne pas parler de « sobriété » dans la consommation ?)
- **L'exemplarité de l'administration** : on demande aux habitant-e-s de faire des choses qu'en tant qu'administration on ne fait pas.
C'est pourquoi agir aussi dans l'administration permet d'acquérir de l'expérience et de pouvoir démontrer en acte que la mise en œuvre n'est pas si compliquée.
- **Le problème de légitimité de l'Agenda 21 par rapport aux autres services de l'administration** : l'Agenda 21 est catalogué comme « les écolos de service » ; les autres services ne sont pas sensibilisés et n'agissent pas.
C'est pourquoi c'est idéal quand une autre autorité interdit (l'exécutif, un autre service, le canton, etc.), car cela permet à l'Agenda 21 de venir ensuite offrir son aide, d'être dans une position positive de soutien. L'Agenda21 n'a plus à endosser le rôle de démonstrateur qui doit montrer pourquoi il faut le faire ; cela évite du coup les ressources dépensées en argumentaires et explications.
- **La répression demande beaucoup de ressources humaines.**
C'est pourquoi il faut travailler sur la sensibilisation et l'explication du problème ainsi que les actions concrètes qui existent comme alternative.
- **La levée de boucliers des différents acteurs concernés** qui mettent en avant toute une série d'obstacles.
C'est pourquoi démontrer et résoudre concrètement les difficultés soulevées par ces acteurs aide à agir. Par exemple, lorsque la Ville de Vevey a demandé aux organisateurs de manifestation les gobelets réutilisables, ceux-ci ont mis en avant le problème du coût de cette mesure pour eux. Vevey a alors trouvé une solution non coûteuse pour les organisateurs : la ville s'est procuré auprès d'Ecocup des gobelets réutilisables que les organisateurs peuvent emprunter. Une fois que la mesure avait fait ses preuves, Vevey a rendu obligatoire l'utilisation de gobelets réutilisables.

Conclusion par Chiara Barberis, présidente de Coord21

Chiara Barberis remercie les personnes présentes pour leur participation à cette première rencontre thématique organisée par Coord21.

Dans l'optique de systématiser de telles rencontres, elle invite tous les membres de Coord21 à ne pas hésiter à transmettre au secrétariat de Coord21 (info@coord21.ch) des propositions de thèmes

pour une autre rencontre l'année prochaine, en se basant sur ce qui se fait dans les collectivités publiques.

Liste des participant-e-s à la rencontre du 22.11.2019

NOM	Prénom	Collectivité publique/organisation	Canton
ALLAL	Nadine	Ville de Genève / Service Agenda 21 - Ville durable	GE
BARBERIS	Chiara	Ville de Genève / Service Agenda 21 - Ville durable	GE
BLOCH	Michel	Ville de Vevey / Agenda 21	VD
BORDET	Laurence	Orbe / Patrimoine et développement durable	VD
BOTTERON	Jean-Claude	Echallens	VD
CHAPPUIS	Didier	Penthalaz	VD
CHERPILLOD	Laurence	Orbe / Services techniques	VD
CHEVALLEY	Stéphanie	Bercher	VD
CIMATTI	Zoé	Canton de Genève / Service de géologie, sols et déchets	GE
CLAVEL	Julien	Epalinges / Service Travaux et Environnement	VD
COPETTI	Giancarlo	Canton de Genève / Service cantonal du développement durable	GE
DERIAZ	Sébastien	Bussigny / Service de l'urbanisme, de la mobilité et du développement durable	VD
DUBART	Samira	Ville de Lausanne / Unité du développement durable	VD
ESTÈVE FLOCH	Laetitia	Ville de Neuchâtel / Service de la mobilité et du développement durable	NE
FAVROD	Jean-Denis	Bournens	VD
FRACHEBOUD	Patrick	Ville de Fribourg / Energie et développement durable	FR
FREIBURGHaus		Penthalaz	VD
HAENY	Gaëlle	Ville de Carouge / Agenda 21	GE
HANGARTNER	August	Echallens 21	VD
HILL	Valérie	Bourg-en-Lavaux	VD

NOM	Prénom	Collectivité publique/organisation	Canton
KOTTMANN	Valérie	Bernex	GE
LAGNAZ	B.	Echallens21	VD
MARENDAZ GUIGNET	Evelyne	Bourg-en-Lavaux	VD
MIÉVILLE	Amandine	Canton de Vaud / Unité du développement durable	VD
MONA	Silli	Ville d'Yverdon-les-Bains / Agenda 21	VD
MULLER	Germaine	Bussigny	VD
OGUEY	Suzanne	Confignon / Environnement et énergie	GE
PHILLIPS	Dorinda	Zero Waste Switzerland	
REINHARD	Julien	Ville de Genève / Service Agenda 21 - Ville durable	GE
ROBBIANI	Jean-Marc	Ville de Genève / Service Voirie Ville Propre	GE
SANGIN	Carmen	Coord21	
SANGUINETTI	Marc	Versoix / Travaux, voirie, environnement	GE
SAUSER	Antoine	Ville d'Yverdon-les-Bains / Environnement	VD
SCHAFFTER	Marion	Ville de Genève / Service Agenda 21 - Ville durable	GE
SCHWEINGRUBER	Frédéric	Ville de Renens / Environnement	VD
SÉVERIN	Tania	Etoy	VD
SLUSARCZYK	Katia	Ecublens / Développement durable	VD
TINCQ	Justine	Just No Waste	
TINGUELY	Carine	Saint-Prex	VD
THEUMANN	Cécile	Saint-Sulpice	VD
VAUCHER	Patrick	Ville de Vevey / Gestion des déchets	VD
ZWAHLEN	Janine	Bournens	VD